

En bref :

- [Colza : larves d'altises observez avant d'agir](#)
- [Céréales : surveillez les limaces et pucerons](#)
- [Pois de printemps : nos préconisations variétales pour 2021](#)
- [Bulletin pousse de l'herbe](#)
- [Information sur les produits commerciaux cités](#)
- [Réunions - manifestations](#)

Colza : larves d'altises observez avant d'agir

Stades de développement

Les stades varient de 6 feuilles vraies à rosette (9 feuilles et plus) pour les parcelles semées entre le 6 août et le 26 septembre. Près de 80% des parcelles sont au stade rosette.

Biomasses entrée hiver

Commencez les **pesées entrée-hiver pour estimer l'azote absorbé et appréciez la vigueur** des colzas.

Celles-ci seront complétées à la sortie de l'hiver par une deuxième série de pesées qui prendra en compte la quantité d'azote restituée au printemps par les feuilles tombées au sol pendant l'hiver. La moyenne des deux pesées permettra d'estimer l'azote absorbé par les colzas et d'adapter la dose d'azote à apporter sortie-hiver.

Méthode / protocole :

Coupez les colzas au ras du sol (juste au-dessus du collet) sur 2 placettes de 1 m² ou 4 placettes de 0,5 m² sur végétation non humide. **Pesez les plantes pour estimer le poids moyen au mètre carré.**

Dans le réseau, des premières pesées ont été réalisées dans 6 parcelles. Les pesées vont de 2 à 2,9 Kg/m² pour une moyenne de 2,52 Kg/m².

Mes sat'images

Une alternative est d'utiliser les images satellites de vos parcelles de colza via " Mes



sat'images ". Cet outil conforme à la réglementation permet par les images satellitaires d'acquérir une estimation précise de la biomasse et la révision de la fertilisation minérale.

Vous pouvez retrouver davantage d'informations en cliquant [ici](#).

Larves d'altises

Rappelons que **la nuisibilité des larves est effective si elles migrent au niveau du cœur de la plante**. Elles peuvent très bien faire tout leur cycle dans les pétioles des plantes. Ceci dépend de leur nombre et du développement du colza.



Piqûres d'entrée de larve d'altise sur pétiole
Photo : CAPDL

Réalisez vos comptages de larves via :

- ✓ **La méthode de dissection** : prélever une vingtaine de plantes et disséquer les pétioles pour observer la présence de larves et de galeries.
- ✓ **La méthode " Berlèse "** : simple et rapide, elle permet de dénombrer les larves y compris sur des colzas peu développés. Consultez le bulletin [Sur le champ n°14](#).

Dans le réseau, des plantes ont été disséquées dans 8 parcelles. Dans 5 d'entre elles, des larves sont observées dans 1 à 40% des plantes. Les premiers résultats des tests Berlèse réalisés sur 5 parcelles indiquent la présence de larves dans 3 des 5 situations étudiées **avec 1,5 larve/plante en moyenne**.

Vous pouvez retrouver les simulations du modèle en cliquant [ici](#).

Seuil de risque : dépend du niveau de risque de la parcelle

Caractéristique de la parcelle	Secteur absence de gel soutenu pendant l'hiver	Secteur froid - gel soutenu pendant l'hiver
- Parcelle recevant de la matière organique au semis, - Forte minéralisation à l'automne, - Bonne implantation du colza	Risque faible	Risque faible à moyen
- Parcelle ne recevant pas de matières organiques au semis, - Faible minéralisation à l'automne, - Arrêt de croissance du colza mi-novembre	Risque moyen à fort	Risque fort

Risque moyen à fort :

Méthode Berlèse : 2 à 3 larves par pied.

Méthode dissection : 70% des plantes avec présence d'au moins 1 larve.

Risque faible : aucun seuil. Les colzas supportent bien plus de 2-3 larves avant de subir des dégâts (ports buissonnants).

Sans pouvoir établir de seuil actuellement, on observe qu'en dessous de 10 larves par pied les dégâts sont quasi absents dans ces situations.

Notre préco'



Dans les parcelles où les colzas sont bien développés, **le risque est faible**.

Pour des colzas chétifs et peu poussant un traitement peut s'avérer nécessaire si le seuil de risque est atteint. Il doit idéalement être positionné entre le stade L1 (larve de 2 mm) et L2 (larve de 4 mm).

Si une intervention s'avère nécessaire, utilisez BORAVI WG pour réduire la pression de sélection sur pyréthriinoïdes. L'utilisation est limitée à 2 applications par an (Source : Terres Inovia).



En savoir plus : [Gagner la course contre les larves d'altises d'hiver](#)

Céréales : surveillez les limaces et les pucerons

Stades de développement

Les parcelles sont actuellement entre les stades germination et début tallage. En raison du climat doux, les stades progressent rapidement.

Surveillez les limaces

Des dégâts de limaces ont été signalés dans les parcelles du réseau mais aussi hors réseau. Des limaces ont aussi été piégées dans des parcelles avec en moyenne **3,6 limaces observées/m²**.

Les conditions météorologiques actuelles et à venir peuvent être favorables au développement des limaces.

Période de risque

Du semis à 3 feuilles.

Seuils de risque

Pas de seuil. C'est l'analyse d'un ensemble de facteurs qui va constituer la prise de décision (évolution des captures et des dégâts, conditions météo, vigueur et stade de la culture, présence d'auxiliaires, ...).

Notre préco'



Positionner des pièges pour évaluer la pression limaces et surveiller l'évolution des populations et des dégâts sur feuilles dès que votre parcelle est levée.

Vous pouvez également vous aider de l'arbre de décision (cf [Sur le Champ n°14](#)).

Surveillez les pucerons dès la levée des céréales

Des pucerons sont toujours signalés au sein du département avec entre **1 et 15% de plantes atteintes**. Les pièges installés confirment eux aussi leur présence.

Les températures fraîches annoncées pour les prochains jours **ne sont pas favorables au vol des pucerons** mais ne sont pas suffisamment froides pour tuer leur population. Pour rappel, si la présence des pucerons persiste pendant plus de 10 jours dans les parcelles, le risque est accru.

Il convient de maintenir la surveillance.

Période de risque

À partir de 1 feuille.

Seuils de risque

À partir de 10% de plantes porteuses d'au moins 1 puceron. Lorsque ce seuil n'est pas atteint, un second seuil est fixé : présence des pucerons sur les parcelles pendant plus de 10 jours consécutifs.

Notre préco'



Si une intervention s'avère nécessaire il est important de rappeler que les pyréthriinoïdes agissent par contact et ne protègent pas les nouvelles feuilles sorties après l'application. Il ne faut donc pas intervenir trop précocement et d'attendre que les seuils de risques soient atteints.



Exemples de traitements : DECIS EXPERT (0,075 L/Ha) ; KARATE K (1 L/Ha) ; MAVRIK FLO (0,2 L/Ha)

Pois de printemps : nos préconisations variétales pour 2021

Le raisonnement du choix de la variété de pois doit tenir compte des critères suivants :

- ✓ le **niveau de rendement sur plusieurs années**,
- ✓ la **tenue de tige** qui se caractérise par la récoltabilité (la hauteur à la récolte en est le principal indicateur),
- ✓ la **sensibilité à la chlorose ferrique**,
- ✓ le **pois de 1000 grains** (PMG) qui intervient dans le coût de la semence (il varie en moyenne entre 240 et 270 grammes).

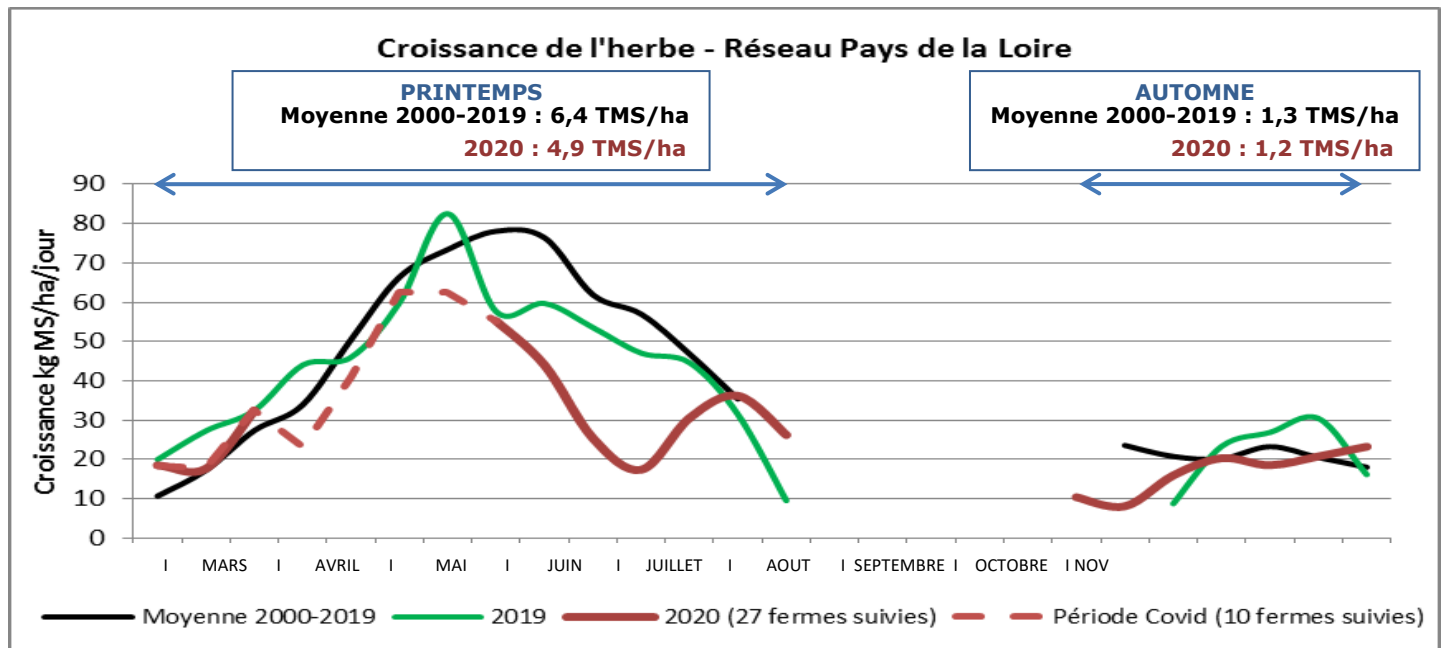
Variétés de pois de printemps à grains jaunes Résultats du « regroupement Centre-Ouest »		
Variétés testées 4 ans ou plus	ASTRONAUTE (RAGT Semences)	Productivité : productivité correcte (à 100,9 % de la moyenne des essais) Hauteur à la récolte : 60 cm Teneur en protéine : 23,3 % PMG : 238 g
	BAGOO (KWS/Momont)	Productivité : en retrait cette année (à 95,6 % de la moyenne des essais) Hauteur à la récolte : 73 cm Teneur en protéine : 22,5 % PMG : 216 g
	KARPATE (KWS/Momont)	Productivité : très bonne productivité (à 108,1 % de la moyenne des essais) Hauteur à la récolte : 61 cm Teneur en protéine : 22,7 % PMG : 249 g
	KAYANNE (KWS/Momont)	Productivité : en retrait cette année (à 94,9 % de la moyenne des essais) Hauteur à la récolte : 56 cm Teneur en protéine : 22,5 % PMG : 229 g
	SAFRAN (Unisigma)	Productivité : en retrait cette année (à 96,1 % de la moyenne des essais) Hauteur à la récolte : 64 cm Teneur en protéine : 23,3 % PMG : 256 g
Variétés testées 2 ans	KAGNOTTE (KWS/Momont)	Productivité : très bonne productivité (à 109,8 % de la moyenne des essais) Hauteur à la récolte : 64 cm Teneur en protéine : 22,6 % PMG : 218 g
	ORCHESTRA (RAGT Semences)	Productivité : très bonne productivité (à 107,4 % de la moyenne des essais) Hauteur à la récolte : 62 cm Teneur en protéine : 24,3 % PMG : 256 g
	OSTINATO (RAGT Semences)	Productivité : très en retrait cette année (à 91,5 % de la moyenne des essais) Hauteur à la récolte : 61 cm Teneur en protéine : 22,9 % PMG : 22 g
Variétés testées 1 an	KAMELEON (KWS/Momont)	Productivité : très bonne productivité (à 111,3 % de la moyenne des essais) Hauteur à la récolte : 59 cm Teneur en protéine : 23,2 % PMG : 246 g
	KARACTER (KWS/Momont)	Productivité : productivité correcte (à 98,1 % de la moyenne des essais) Hauteur à la récolte : 65 cm Teneur en protéine : 23,2 % PMG : 228 g
	SYMPHONY (RAGT Semences)	Productivité : très en retrait cette année (à 87,8 % de la moyenne des essais) Hauteur à la récolte : 68 cm Teneur en protéine : 23,2 % PMG : 225 g

Source : « Synthèse variétale pois de printemps 2020—Graines jaunes—Regroupement Bassin Parisien et Centre » - Terres Inovia

Bulletin pousse de l'herbe

Bilan de la pousse de l'herbe 2020 : un déficit de 20% en moyenne sur la région principalement sur le printemps

La croissance de l'herbe a principalement été pénalisée de mi-avril à juin. Au global, les prairies de la région ont produit 20% de rendement de moins en 2020 que la moyenne pluriannuelle. Sur l'automne le rendement est conforme à la moyenne, et la croissance se poursuit en novembre.



Février-mars : une mise à l'herbe retardée par la pluie

Le début du printemps a été doux et pluvieux, avec une croissance d'herbe correcte mais pénalisant la portance, retardant ainsi la mise à l'herbe.

Avril-mai : manque d'eau + vent sec ont pénalisé la croissance

Pour remédier aux hauteurs d'herbe élevées, il y a souvent eu plus de surfaces fauchées sur le circuit de pâturage. Le temps a ensuite viré au sec avec un vent d'Est qui a asséché le sol et pénalisé la pousse au cœur de la période de pâturage. La complémentation en fourrages stockés à l'auge ou au champ a souvent été nécessaire pour pallier cet important déficit.

Juin-juillet : redémarrage puis maintien de la pousse en début d'été

Les pluies localement conséquentes de juin ont permis un regain de croissance qui s'est prolongé en juillet. Cela n'a pas suffi à combler le manque de mai car les températures sont moins favorables à la croissance en juin-juillet, notamment pour les prairies dominées par le raygrass anglais qui est pénalisé au-dessus de 23°C, même quand le sol est encore humide. Les prairies à base de fétuque élevée ont pu mieux tirer leur épingle du jeu.

Août-septembre : redémarrage inégal sur la région au gré des orages

La Sarthe et l'Est-Mayenne ont subi une sécheresse jusqu'à mi-octobre, alors que le reste de la région a globalement bénéficié d'orages et a vu la croissance des prairies repartir dès début septembre. Les semis de prairies ont pu se faire dans de bonnes conditions.

Octobre-novembre : conditions globalement favorables sur la région

La pluie et les températures douces ont permis une croissance d'automne correcte et qui se prolonge sur le mois de novembre.

Si vous êtes intéressé pour mesurer la croissance de l'herbe chez vous, n'hésitez pas à contacter Aude BRACHET au 06-26-64-30-42.

Information sur les produits commerciaux cités

NOM COMMERCIAL	MATIERE ACTIVE	ZNT	DVP
BORAVI WG	phosmet (500 g/L)	5 m	20 m
DECIS EXPERT	deltaméthrine (100 g/L)	20 m	
KARATE K	lambda-cyhalothrine (5 g/L) + pyrimicarbe (100 g/L)	5 m	
MAVRIK FLO	tau-fluvalinate (240 g/L)	20 m	

Réunions - manifestations



Préserver la ressource en eau en améliorant le fonctionnement de son sol

Dans le cadre du contrat Territorial Eau du bassin de l'Authion, la Chambre d'agriculture, en partenariat avec l'Union des CUMA, organise une manifestation sur la thématique :

« Préserver la ressource en eau en améliorant le fonctionnement de son sol »
le lundi 14 décembre 2020 à 14 h à Varennes sur Loire (49),
sur l'exploitation de Samuel LECHAT (3 rue du Champ des Iles).


Afin d'optimiser l'utilisation de l'eau sur le bassin de l'Authion, différents leviers peuvent être mis en œuvre. Un des moyens repose sur le bon fonctionnement du sol. De par sa fertilité (chimique et biologique) et sa bonne structure (porosité verticale), le sol va permettre d'accroître les capacités de rétention du sol et une meilleure efficacité de l'eau.

Au programme :

- L'efficacité de l'eau passe par un bon fonctionnement du sol
- Quels leviers agronomiques pour améliorer la fertilité de mon sol ?
- Parcours d'un agriculteur engagé en Agriculture de Conservation des sols
- Présentation de semoirs de Semis Direct (GASPARDO) et semoir à dents auto-construit

Contact : Florence LEON - 06 26 64 30 30 - florence.leon@pl.chambagri.fr

Plus d'info [en cliquant ici](#)

 = Techniques alternatives

 = Absence de techniques alternatives

Base d'observations et périmètre concerné par le conseil sur des parcelles en zone géographique du Maine-et-Loire et sur le Bulletin de santé du végétal consultable gratuitement sur <http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>

Bulletin de Santé du Végétal : si vous souhaitez recevoir gratuitement les Bulletin de Santé du Végétal par mail, inscrivez-vous sur le site web de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire : <http://www.paysdelaloire.chambagri.fr/menu/vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/bsv-grandes-cultures.html>

Agrément : La Chambre d'agriculture des Pays de la Loire est agréée par le Ministère en charge de l'agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF01762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.